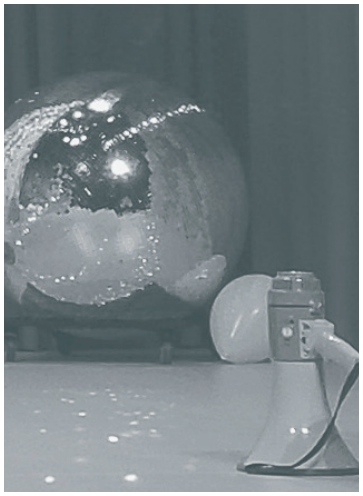
PIÈCE [DÉ]MONTÉE

Les dossiers pédagogiques
« Théâtre » et « Arts du cirque »
du réseau Canopé

N° 205 - Mars 2015

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO



COMÉDIE REIMS

CANOPÉ ÉDITIONS
AGIR

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

Les dossiers pédagogiques « Théâtre » et « Arts du cirque » du réseau Canopé

N° 205 - Mars 2015

Texte de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Mise en scène de Rémy Barché

Dramaturgie d'Adèle Chaniolleau

Assistanat de Victorine Reinewald

Costumes de Marie La Rocca et Gwendoline Bouget

Scénographie et lumière de Nicolas Marie

Son de Michaël Schaller

Musique de Paulette Wright et Samuel Réhault

Régie générale de Florent Jacob

Vidéo de Loïc Barché et Michaël Mitz

Écriture de Baptiste Amann

À La Comédie de Reims du 19 au 28 mars 2015

Retrouvez sur **reseau-canope.fr/crdp-paris/**
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

CANOPÉ ÉDITIONS
AGIR

Directeur de publication
Jean-Marc Merriaux
Directrice de l'édition transmédia et de la pédagogie
Michèle Briziou
Directeur artistique
Samuel Baluret
Comité de pilotage
Bertrand Cocq, directeur du Canopé de Paris
Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture de Canopé
Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles
Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Canopé
Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre
Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire
et des représentants des Canopé académiques
Auteure de ce dossier
Stéphanie Garand, professeure de lettres et de théâtre
Directeur de « Pièce (dé) montée »
Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller théâtre, département Arts & Culture
Secrétariat d'édition
Isabel Francès, Canopé de l'académie de Reims
Mise en pages
Michel Lhuillier, Canopé de l'académie de Reims
Négociation des droits de reproduction
Sébastien Bonnay
Conception graphique
DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Alexandre Pallu (le comte Almaviva), Myrtille Bordier (Suzanne), Tom Politano (Figaro), Marion Barché (la comtesse) et Fabien Joubert (Antonio et Bartholo) lors d'une répétition
© Laurine Frédéric, La Comédie de Reims, 2015
Toutes les photographies illustrant ce dossier sont issues des répétitions.

ISSN : 2102-6556
ISBN : 978-2-86633-536-6
© Réseau Canopé - 2015
(établissement public à caractère administratif)
17 boulevard de la Paix
51100 Reims

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».
Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements
Je tiens à remercier sincèrement et amicalement Clémence Littaye et Florence Lhermitte, de la Comédie de Reims, pour leur aide et leur efficacité dans l'élaboration de ce dossier, ainsi qu'Isabel Francès, du CANOPE, pour ses relectures et sa bienveillance. Un grand merci, également, à Rémy Barché et à son assistante Victorine Reinewald pour leur accueil et leur confiance.

5 Édito

6 AVANT DE VOIR LE SPECTACLE
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

6 Pour entrer dans l'œuvre : une variation en trois temps

11 Costumes et déguisements : s'interroger sur la condition sociale

14 Décor et espace : une réflexion scénographique et dramaturgique

16 La mise en scène en question : des pistes de réflexion avant le spectacle

18 APRÈS LA REPRÉSENTATION
PISTES DE TRAVAIL

18 Un univers de fête : un artifice pour cacher le musellement d'une partie de la société au profit d'une autre

24 Résonances contemporaines : les personnages incitent le public à l'action

29 ANNEXES

29 Figaro et le Comte dans d'autres mises en scène

32 Livret d'opéra des *Noces de Figaro*, acte IV, scène 8

34 Le dossier de presse

45 La scène liminaire réhabilitée

46 Un ajout dans la scène XIV de l'acte IV

47 Entretien avec Rémy Barché réalisé par Stéphanie Garand, le 5 mars 2015

ÉDITO

Dans la préface du *Mariage de Figaro*, Beaumarchais rappelle que la « loi première » de l'art théâtral n'est autre que d'« amuser en instruisant ». Et c'est bel et bien ce qu'il tente de mettre en œuvre dans sa pièce. Sous le prétexte d'une intrigue apparemment et simplement badine, bon nombre de questions sociales complexes apparaissent.

Mettre en scène *Le Mariage de Figaro*, c'est se demander comment, aujourd'hui encore, allier le *placere* et le *docere*, comment susciter le plaisir des spectateurs tout en faisant entendre les résonances de cette pièce universelle qui traite de sujets d'une actualité brûlante comme la liberté d'expression, la place de la femme ou encore la question du genre. Tel est l'objectif fixé par Rémy Barché, metteur en scène associé à La Comédie de Reims. Comment, à travers une scénographie qui met en évidence l'atmosphère de fête, amener le public à découvrir ce qui se joue derrière la façade, le muselle-ment d'une partie de la société au profit d'une autre ? Comment prolonger l'émancipation des personnages par celle du spectateur ?

Plusieurs pistes de travail sont proposées dans ce dossier, pour prendre conscience de cet enjeu. Le spectateur peut concevoir la présence d'une société d'ordres en déclin, prête à s'effondrer, comme le propose le travail mené sur les costumes et l'inversion des rôles. Cependant, chacun peut transposer cette réflexion au monde contemporain grâce à l'étude de la scénographie du lieu principal de la pièce, une salle des fêtes, univers familier pour tous…

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

POUR ENTRER DANS L'ŒUVRE : UNE VARIATION EN TROIS TEMPS

Avant d'évoquer pleinement le spectacle que les élèves vont voir et la mise en scène de Rémy Barché, une présentation rapide de l'univers de Beaumarchais et de son œuvre paraît s'imposer. Non seulement les élèves pourront avoir une vue complète de tout ce qui peut toucher de près ou de loin au *Mariage de Figaro*, mais ils pourront aussi être pleinement sensibles à ce qui a pu inspirer le spectacle, entendre des résonances entre la vie de Beaumarchais et les aventures de Figaro, entre la démarche du dramaturge du XVIIIe siècle et celle de Rémy Barché aujourd'hui.

À LA RENCONTRE DE BEAUMARCHAIS

« Sa vie était variée comme son génie.[1] »

Proposer aux élèves de regarder le début du film *Beaumarchais, l'insolent* (chapitres 1 et 3, notamment) dont on peut extraire plusieurs informations importantes, pour entrer dans l'univers du dramaturge et de son œuvre.

Pour guider les élèves plus jeunes du collège, leur proposer un rapide questionnaire pour relever les informations importantes lors du visionnage du début du film.

Exemple de questionnaire

Chapitre 1
1. À quelle époque l'histoire se déroule-t-elle ?
2. Quel[s] roi[s] régnai[en]t à cette époque ?
3. Quel est le nom complet de Beaumarchais ?
4. Quel était le métier du père de Beaumarchais ?
5. Quelle directive donne-t-il aux comédiens sur scène, lors des répétitions ?

Chapitre 3
6. Quel métier Beaumarchais exerce-t-il ?
7. Qui condamne-t-il ?
8. Qui soutient-il ?
9. Que lui arrive-t-il à la fin du duel ?

[1] Propos de Gudin, ami de Beaumarchais.

Tout d'abord, le chapitre 1 doit permettre de situer Beaumarchais dans son temps : Beaumarchais est un homme de la fin du XVIIIe siècle, héritier de Voltaire et des philosophes des Lumières. Il vit sous le règne de Louis XV puis de Louis XVI. Il est envisageable, ici, de faire un rappel aux élèves sur les tenants et aboutissants du siècle des Lumières.

Ensuite, s'arrêter sur le dramaturge lui-même : de son vrai nom Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, il est fils d'horloger. Il commence par suivre la voie de son père avant d'avoir des activités diverses et variées.

Il devient homme de théâtre et souhaite que les comédiens « se contentent de dire les répliques ». Ce souhait peut révèler une volonté de modernité empruntée au « drame » inventé par Diderot en 1757. Beaumarchais cherche ainsi à rapprocher le théâtre de la réalité, à en faire l'image fidèle de la société contemporaine.

Enfin, dans le chapitre 3 du film, Beaumarchais apparait comme un magistrat, proche du peuple qui n'hésite pas à faire face à la noblesse, à dénoncer le mépris subi par le Tiers-État. Le peuple le soutient alors : faut-il y voir les prémices de la Révolution ? Quoi qu'il en soit, cela lui coûte d'aller en prison : cet épisode peut permettre aux élèves de prendre conscience des multiples activités du dramaturge, mais aussi des difficultés nombreuses qu'il rencontre.

En somme, les élèves doivent prendre conscience que la vie de Beaumarchais peut en partie éclairer une dimension du *Mariage de Figaro* : celle d'un homme aux activités multiples qui tente de chercher sa place dans la société. Beaumarchais est cet homme venu du Tiers-État, qui malgré sa grande culture et son intelligence, ne peut totalement parvenir à être l'égal d'un noble. Figaro n'est-il pas un peu cet homme-là ?

Pour aller plus loin, inviter les élèves à prendre connaissance de la biographie du dramaturge proposée dans le dossier de presse, en annexe n° 3, et leur demander d'en extraire les informations complémentaires concernant principalement l'œuvre de Beaumarchais.

LE BARBIER DE SÉVILLE : LA NAISSANCE DU PERSONNAGE DE FIGARO

Premier volet de la trilogie de Beaumarchais, *Le Barbier de Séville* conserve le trio conventionnel du vieillard, de la jeune fille et du jeune amant rusé. Reprenant ce trio de l'une de ses premières œuvres, *Le Sacristain*, Beaumarchais transforme sa farce en comédie, que Figaro résume dans la dernière réplique de l'œuvre : « Quand la jeunesse et l'amour sont d'accord pour tromper un vieillard, tout ce qu'il fait pour l'empêcher peut bien s'appeler à bon droit *La Précaution inutile*[2]. »

Pour entrer davantage dans l'œuvre, demander aux élèves de comparer les distributions du *Barbier de Séville* et du *Mariage de Figaro*. Relever les personnages communs.

Pour poursuivre, proposer aux élèves un ensemble de répliques de l'acte I du *Mariage de Figaro* : en déduire les relations préexistantes entre les personnages.

> FIGARO s'interrompt : … Héééé, voilà le gros docteur, la fête sera complète. Hé, bonjour, cher docteur de mon cœur. Est-ce ma noce avec Suzon qui vous attire au château ?
> BARTHOLO, avec dédain : Ah ! Mon cher monsieur, point du tout.
> FIGARO : Cela serait bien généreux !
> BARTHOLO : Certainement, et par trop sot.
> FIGARO : Moi qui eus le malheur de troubler la vôtre !
> BARTHOLO : Avez-vous autre chose à nous dire ?
> (Acte I, scène 3)

[2] Sous-titre de la pièce, repris d'une nouvelle de Scaron.

Cet extrait montre qu'une tension reste palpable entre les deux hommes. Il permet de comprendre que Bartholo n'est autre que le vieillard du *Barbier de Séville* qui s'est vu trompé par la ruse de Figaro, ce dernier ayant contrarié ses projets de mariage.

> MARCELINE, le retourne : Enfin vous voilà donc, éternel docteur ? Toujours si grave et compassé qu'on pourrait mourir en attendant vos secours, comme on s'est marié jadis malgré vos précautions.
> BARTHOLO : Toujours amère et provocante ! Eh bien, qui rend donc ma présence au château si nécessaire ? Monsieur le comte a-t-il eu quelque accident ?
> MARCELINE : Non, docteur.
> BARTHOLO : La Rosine, sa trompeuse comtesse, est-elle incommodée, Dieu merci ?
> MARCELINE : Elle languit.
> BARTHOLO : Et de quoi ?
> MARCELINE : Son mari la néglige.
> BARTHOLO, avec joie : Ah, le digne époux qui me venge !
> (Acte I, scène 4)

Ce dialogue permet de prouver combien Bartholo reste amer à l'égard de Rosine, la comtesse. L'élève peut ainsi en déduire que la jeune fille et le galant rusé qui se sont joués de Bartholo, ne sont autres que le Comte Almaviva et Rosine, son épouse. Ce que confirment les propos de Suzanne dans la scène 8 de l'acte I.

Pour aller plus loin, demander aux élèves de faire des recherches sur le personnage de Figaro.

Même si on reconnaît en lui le traditionnel valet de comédie, homme du peuple à la fois rusé et enjoué, véritable picaro pris entre aventures et déboires, il est surtout celui qui déborde de son rôle pour devenir le machiniste de l'action, le metteur en scène de la comédie. Bien plus, il est cet homme qui refuse de se laisser aller quoi qu'il arrive et cherche à entrainer les autres personnages dans son énergie et son action. Il est important de souligner, auprès des élèves, que Figaro n'a pas toujours été au service du Comte Almaviva, il a d'abord été son ami, il n'a pas toujours été valet, il a été barbier. Cela suggère une vie variée, qui n'est pas sans rappeler celle du dramaturge. D'ailleurs, certains critiques retrouvent dans le nom de Figaro l'expression « fils Caro », c'est-à-dire « fils de Caron », de Beaumarchais lui-même. Enfin, il faut remarquer qu'à travers Figaro, c'est la première fois que les opprimés expriment leurs revendications sur la scène française.

LE MARIAGE DE FIGARO : L'ÉLÉMENT MÉDIAN DE LA TRILOGIE

Pour poser les jalons de l'intrigue et entrer dans l'œuvre, présenter aux élèves les premières scènes en visionnant une représentation[3] (Acte I, scènes 1 à 7). Leur demander de compléter le tableau suivant :

[3] Les représentations sont nombreuses, on peut retenir celles de Jean-Pierre Vincent en 1987, d'Antoine Vitez en 1989, de Jean-François Sivadier en 2000, de Christophe Rauck en 2007 ou de Sophie Lecarpentier en 2011.

PERSONNAGES	INTENTIONS DU PERSONNAGE	FAVORABLE AU MARIAGE
Figaro	*Épouser Suzanne* *Se protéger de Marceline*	*Oui*
Suzanne	*Épouser Figaro* *Refuser les avances du Comte*	*Oui*
Marceline	*Épouser Figaro avec l'aide de Bartholo*	*Non*
Bartholo	*Se venger de Figaro*	*Non*
Chérubin	*Voir la Comtesse*	*/*
Le Comte	*Offrir une dot à Suzanne en échange de ses faveurs*	*Non*
La Comtesse	*Retrouver le bonheur de son mariage*	*Oui*

L'intrigue principale, simple en apparence, semble définie dans les grandes lignes : les opposants au mariage sont identifiés : le Comte, alors qu'il n'est pas entré sur scène, Marceline qui souhaite engager un procès contre Figaro pour empêcher le mariage et Bartholo.

Beaumarchais résume d'ailleurs lui-même l'intrigue de sa pièce dans la préface du *Mariage de Figaro* de la façon suivante : « La plus badine des intrigues : un grand seigneur espagnol, amoureux d'une jeune fille qu'il veut séduire, et les efforts que cette fiancée, celui qu'elle doit épouser, et la femme du seigneur réunissent pour faire échouer dans son dessein un maître absolu, que son rang, sa fortune et sa prodigalité rendent tout-puissant pour l'accomplir. Voilà tout, rien de plus. La pièce est sous vos yeux. » Il paraît insister sur la simplicité de celle-ci. Cependant, il faut noter que les apparences sont souvent trompeuses : sous cette illusion de fête et d'intrigue badine, d'autres éléments sont en jeu. Le dramaturge interroge grandement la société, ses ordres, ses us et coutumes… comme pourront le découvrir peu à peu les élèves.

Une fois l'intrigue principale claire pour les élèves, faire des groupes de quatre et demander à chaque groupe de proposer une affiche pour le spectacle avec Figaro, Suzanne, le Comte et la Comtesse.

Pour cela, laisser quelques minutes de réflexion à chaque groupe avant de leur demander de présenter à l'ensemble de la classe une image fixe sur le plateau. Les élèves doivent faire attention à la posture, aux regards, aux signes distinctifs de chaque personnage. Un retour sur chaque affiche peut alors être mis en place en demandant au reste de la classe ce qu'il voit, ce qu'il comprend et ce qui est intéressant dans chaque affiche, avant de demander au groupe sur scène ce qu'il a voulu signifier par cette affiche.

Pour poursuivre l'exercice, demander aux élèves de réaliser ce même exercice en tenant compte des schémas actanciels, c'est-à-dire en adoptant le point de vue de l'un des personnages[4].

Ensuite, pour aller plus loin, proposer aux élèves d'émettre des hypothèses sur la suite de l'œuvre avant de leur fournir un résumé pour mettre en avant les différentes et nombreuses micro-intrigues de la pièce de Beaumarchais.

Enfin, présenter aux élèves l'affiche du spectacle pour en faire une analyse en classe.

[4] Pour davantage de précisions sur cet exercice, voir *Coups de théâtre en classe entière*, p. 139-140.

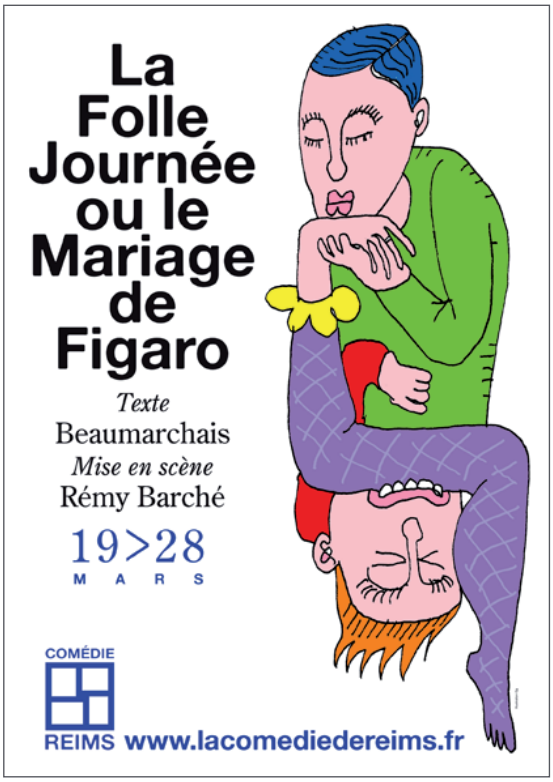
Demander aux élèves de la décrire avant de les interroger sur l'interprétation de celle-ci. Différentes idées peuvent être particulièrement soulignées : la représentation centrale du mariage et du droit de cuissage ; l'opposition entre les deux personnages ; l'inversion possible de ces deux personnages, leur place peut être échangée ; les couleurs vives, la réduction du personnage féminin…

LA MÈRE COUPABLE, SUITE ET FIN DES AVENTURES DE FIGARO

Donner le titre complet de l'œuvre aux élèves : *L'autre Tartuffe* ou *La Mère coupable*. Les inviter à faire le lien avec l'œuvre de Molière, les amener à raconter la pièce du XVIIIe siècle et à caractériser le personnage importun de ce dramaturge. Les inciter ensuite à émettre des hypothèses sur la fable de Beaumarchais.

Faire une lecture en espace des deux premières scènes de l'œuvre de Beaumarchais afin d'en dégager l'intrigue et les principaux enjeux.

> SUZANNE : […] Si nous étions en Espagne, ce serait aujourd'hui la fête de son fils Léon… (Avec mystère) et d'un autre homme qui n'est plus !
> FIGARO : Honoré-Tartuffe-Bergeass ?
> SUZANNE : Et c'est un rendez-vous donné. Ne t'accoutume donc pas à charger son nom d'épithète, cela peut se redire et nuire à tes projets.
> FIGARO : Il s'appelle Honoré !
> SUZANNE : Et non pas Tartuffe.
> FIGARO : Recordons-nous d'abord sur les principes. Depuis que nous sommes à Paris et que M. Almaviva… (Il faut bien lui donner son nom puisqu'il ne souffre plus qu'on l'appelle *Monseigneur*…)
> FIGARO : […] N'est-il pas avéré pour nous que cet astucieux Irlandais, le fléau de cette famille, après avoir chiffré, comme secrétaire, quelques ambassades auprès du Comte, s'est emparé de leurs secrets à tous ?



L'affiche du *Mariage de Figaro*.
© La Comédie de Reims

De ces répliques, les élèves peuvent comprendre que la Comtesse a eu un enfant hors-mariage. Le père de cet enfant est désormais mort. Puis, ils peuvent remarquer que Figaro nomme le nouveau Tartuffe, il s'agit de Bergeass. Ensuite, les élèves apprennent que l'ensemble de la troupe a quitté l'Espagne pour la France puisque l'intrigue se déroule à Paris. Par ailleurs, ils peuvent noter que le Comte semble avoir évolué puisqu'il refuse d'être appelé Monseigneur, il s'éloigne ainsi de la féodalité à laquelle il était tant attaché dans *Le Mariage de Figaro*. Enfin, on comprend que le Tartuffe-Bergeass s'est emparé de tous les secrets de la famille et va pouvoir manipuler l'ensemble des personnages à souhait.

Leur présenter, finalement, un bref résumé de la fable.

COSTUMES ET DÉGUISEMENTS : S'INTERROGER SUR LA CONDITION SOCIALE

Il est important de sensibiliser les élèves aux costumes et aux différentes scènes de déguisement dans *Le Mariage de Figaro*. En effet, alors que les costumes sont, au XVIIIe siècle, le symbole d'une hiérarchie d'ordres, le déguisement, dans l'œuvre de Beaumarchais, semble bien plus qu'un simple ressort dramatique : il peut être perçu comme la volonté de bouleverser cette société d'ordres, comme l'interrogation sur la véritable place de chacun dans cette société.

LES COSTUMES : REFLET DE LA CONDITION SOCIALE

La société que dépeint le dramaturge est fortement hiérarchisée : les costumes deviennent le symbole de la condition sociale de chaque personnage, de puissance ou d'impuissance dans cette société de la fin du XVIIIe siècle.

Pour entrer dans le sujet avec les élèves, leur montrer plusieurs photographies des acteurs ayant incarné Figaro et le Comte Almaviva[5], leur demander de les décrire, de les caractériser à l'aide d'adjectifs.

[5] Voir les photographies en annexe 1.

1

2

1 : Figaro, assis, Suzanne dans ses bras, sous les yeux du comte Almaviva.
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

2 : Figaro, allongé dans la mise en scène d'Antoine Vitez, en 1989.
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les amener à différencier le statut social de chacun et de leur faire prendre conscience de l'importance du costume pour caractériser un personnage. Les inviter à choisir une photographie pour Figaro et une autre pour Almaviva, tout en leur demandant de justifier leur choix.

Inciter ensuite les élèves à faire des recherches sur les costumes de l'époque de Beaumarchais afin de prendre connaissance de la société que le dramaturge souhaite représenter sur scène, au XVIIIe siècle.

Demander aux élèves, par groupe, de s'arrêter sur le ou les costumes d'un personnage, de devenir les costumiers d'un personnage défini.

On peut alors travailler avec des propositions de couleurs, de matières, des échantillons de tissu, des esquisses, tout comme le font les professionnels. Pour ce travail, ils s'appuieront sur les *Caractères et habillements de la pièce*, en préambule de la pièce de Beaumarchais.

Pour aller plus loin, demander à chaque groupe de faire le lien entre le costume du personnage et son rang social, voire son caractère. Chaque groupe peut ainsi proposer un exposé complet sur le personnage qui lui a été attribué.

À partir de chaque exposé, interroger les élèves sur la représentation qu'ils se font des personnages s'ils devaient exister dans la société contemporaine.

L'enjeu de cet exercice reste de sensibiliser les élèves à la modernité de la pièce, des personnages et de ce que souhaite dénoncer Beaumarchais dans son œuvre, tout en les préparant au spectacle auquel ils vont assister. Lors de ce travail, revenir sur les costumes en leur demandant comment, dans les costumes, ils peuvent faire transparaître cette modernité : quels accessoires ou vêtements modernes attribueraient-ils à chaque personnage ? Pourquoi ce choix ?

La classe peut ainsi proposer une distribution complète et pourra comparer les costumes travaillés ensemble à ceux présents sur scène le soir de la représentation.

LE DÉGUISEMENT : VERS UN CHANGEMENT SOCIAL ?

Le costume, dans *Le Mariage de Figaro,* peut aussi être un élément de ressort dramatique et voiler une identité. Il devient ainsi déguisement, travestissement et participe de l'intrigue. C'est Chérubin déguisé en fille ou encore Suzanne et la Comtesse qui échangent leurs toilettes et leur rôle. Cela crée des situations de duperie et de quiproquo qu'il convient d'interroger.

Demander aux élèves de décrire, en un court paragraphe, le personnage de Chérubin paré des vêtements de Suzanne, à partir de l'acte II scène 6.

Pour aller plus loin, demander aux élèves d'opter pour un point de vue interne : celui de Chérubin qui se voit affublé de vêtements féminins. Se poser alors les questions suivantes : A-t-il des difficultés à accepter ce jeu ? Ou accepte-t-il facilement ce déguisement ? Comment se trouve-t-il ? Quelles peuvent être ses différentes réactions ?... Ce travail doit permettre de s'interroger sur l'ambiguïté du personnage de Chérubin que Beaumarchais voulait voir joué par une femme.

Le déguisement est à l'origine de nombreux quiproquos. Pour comprendre ce ressort théâtral, ce mécanisme dramaturgique, proposer aux élèves une « improvisation par analogie »[6].

Donner la consigne suivante aux groupes d'élèves : « Imaginez une situation où, avec un complice, vous vous faites passer pour quelqu'un d'autre pour obtenir des informations importantes,

[6] Voir *Coups de théâtre en classe entière*, p 177.

avant de dévoiler votre jeu. » Chaque groupe doit préparer la trame de sa scène avant de la jouer devant la classe. Revenir sur l'ensemble des scènes jouées pour comprendre les dernières scènes de l'œuvre de Beaumarchais : la gêne et le ridicule du Comte, le soulagement de Figaro, le sentiment de supériorité de la Comtesse et de Suzanne…

Pour approfondir l'analyse et la compréhension des nombreux quiproquos de l'acte V et surtout s'arrêter sur l'importance du déguisement dans cet acte de dénouement, lire, avec les élèves, les scènes 6 à 8 et de proposer des exercices pour résoudre des questions scéniques. Les interroger alors sur le jeu de la Comtesse et de Suzanne : comment la comtesse joue-t-elle la servante ? Et inversement, comment Suzanne peut-elle jouer la Comtesse ? Y a-t-il une réelle différence entre les deux personnages ? Les rôles ne sont-ils pas, finalement, facilement interchangeables ?

Cet exercice doit permettre aux élèves de s'apercevoir que l'échange des personnages peut bien fonctionner : une servante peut devenir comtesse et inversement. C'est ainsi que Beaumarchais peut interroger la société d'ordres et la remettre en cause. De même, il est possible de faire remarquer aux élèves que Figaro se montre parfois, dans son langage, dans son attitude, aussi évolué que le Comte, si ce n'est plus. La société d'ordres est-elle alors encore légitime ? Rien n'est moins sûr : voilà ce que semble souligner l'ensemble chaotique du dernier acte. Ce chaos n'est-il pas alors l'annonce d'un changement nécessaire ? Celui d'une société où chacun est libre de trouver sa place ? Ils devront être sensibles à ces questions lors de la représentation.

1

1 : La Comtesse, jouée par Marion Barché photographiée dans l'appartement de Beaumarchais. © La Comédie de Reims

2 : Suzanne, jouée par Myrtille Bordier, photographiée dans l'appartement de Beaumarchais. © La Comédie de Reims

2

DÉCOR ET ESPACE : UNE RÉFLEXION SCÉNOGRAPHIQUE ET DRAMATURGIQUE

Il convient de s'arrêter avec les élèves sur les décors de la pièce, nombreux et précis, et de s'interroger sur la possibilité de les symboliser sur scène plutôt que d'en faire une lourde machinerie. Cette symbolique des décors conduit forcément à réfléchir sur la mise en espace, sur le jeu dramatique qui se déroule sur scène.

LES DÉCORS : L'ART DE FAIRE NAÎTRE DIFFÉRENTES ATMOSPHÈRES EN UN MÊME LIEU

Les décors tiennent une place importante dans *Le Mariage de Figaro*. En effet, Beaumarchais indique précisément les éléments de décoration et de mobilier, au début de chaque acte, visant ainsi à créer l'atmosphère de chacun des actes.

Faire cinq groupes dans la classe et attribuer un acte à chaque groupe. Les élèves doivent alors réaliser un schéma, un dessin voire une maquette du décor grâce aux didascalies données par le dramaturge avant de présenter leurs travaux au reste de la classe. Leur demander de justifier leur choix.

Lors de la présentation de chaque décor, le professeur peut compléter chaque description en évoquant le rôle, le symbole de chaque décor et l'évolution de celui-ci. L'acte I présente une chambre « à demi meublée » car le mariage n'a pas encore eu lieu, Figaro et Suzanne ne sont pas encore mari et femme : il manque l'élément principal, le lit nuptial. Cependant, il s'agit bien de la chambre des serviteurs, contiguë aux chambres du Comte et de la Comtesse : lieu pratique mais aussi dangereux aux yeux de Suzanne puisque le Comte peut l'y rejoindre facilement. À l'inverse de cette chambre, celle de l'acte II est riche et confortable : c'est celle de la Comtesse. Ensuite, le décor de l'acte III est celui d'un tribunal qui se veut théâtral. Dans l'acte IV, c'est le décor de la fête qui est mis en avant, lieu où va se célébrer le mariage de Suzanne et de Figaro. Toutefois, la présence de l'écritoire peut paraître surprenant et annonce un nouveau rebondissement. Enfin, l'acte V est la « salle des marronniers » et renvoie à un parc propice aux rendez-vous galants tels que Watteau ou Fragonard pouvaient les représenter.

Cependant, pour préparer les élèves au spectacle qu'ils vont voir, leur apprendre que Rémy Barché a pris le parti de ne pas représenter de façon réaliste tous les décors de Beaumarchais : il choisit de faire de la scène théâtrale le lieu où l'on peut symboliser les différentes atmosphères souhaitées par Beaumarchais.

Pour préparer les élèves à ce décor, leur proposer de résoudre cette question scénographique : comment symboliser les différents lieux, les différentes atmosphères que présente Beaumarchais dans sa pièce ?

Demander alors aux élèves quels éléments de décor peuvent caractériser, symboliser chaque acte. Installer ainsi la discussion en classe pour tenter de définir un lieu où pourrait se dérouler la pièce du *Mariage de Figaro* **de nos jours, puis tenter de trouver des solutions pour faire évoluer ce décor grâce à différents objets, pour retrouver l'atmosphère de chaque acte.**

L'idée est d'anticiper sur le spectacle que les élèves vont voir : le décor principal retenu par Rémy Barché est une salle des fêtes où tous vont et viennent pour préparer le mariage : comment y symboliser une chambre ? Y introduire un lit ou une coiffeuse ? Comment faire pour évoquer un tribunal ? Faut-il déplacer des tables ? Jouer devant le rideau ? Quelles astuces mettre en place pour faire évoluer le lieu sans en changer réellement ?

Les élèves peuvent émettre un bon nombre d'hypothèses et confronter leurs idées à ce qu'ils découvriront le jour du spectacle.

MISE EN ESPACE : S'ADAPTER AU CHOIX SCÉNOGRAPHIQUE

Rendre la pièce en partie contemporaine, vouloir faire entendre ses résonances aujourd'hui entraine un choix scénographique : celui d'un lieu contemporain, d'une salle des fêtes. Ce choix demande une adaptation dans le jeu dramatique sans pourtant trahir la volonté de l'auteur du *Mariage de Figaro*. Comment, par exemple, jouer les scènes du fauteuil, alors qu'il ne peut y avoir que des chaises dans ce lieu ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord travailler avec les élèves sur la scène originale, en comprendre son mécanisme avant de tenter de trouver une solution dramaturgique.

Pour commencer, donner aux élèves les principales didascalies de l'acte I, scènes 7 et 8 et leur demander, sur le plateau, de chorégraphier la situation, de faire sur scène, les mouvements indiqués par les didascalies de Beaumarchais.

> SUZANNE, retirant [le ruban].
> CHÉRUBIN arrache le ruban. [Il] tourne autour du grand fauteuil.
> SUZANNE tourne après lui. Elle veut le reprendre.
> CHÉRUBIN tire une romance de sa poche.
> SUZANNE arrache la romance. Elle veut arracher le ruban.
> CHÉRUBIN tourne en fuyant. Il lui donne la chasse à son tour.
> SUZANNE tourne en fuyant.
> CHÉRUBIN voit le comte entrer ; il se jette derrière le fauteuil avec effroi.
> SUZANNE aperçoit le comte. Elle s'approche du fauteuil pour masquer Chérubin.
> [LE COMTE] s'assied dans le fauteuil. [Il] lui prend la main. [Il entend Bazile et veut se cacher derrière le fauteuil.]
> SUZANNE lui barre le chemin ; il la pousse doucement, elle recule et se met ainsi entre lui et le petit page ; mais pendant que le comte s'abaisse et prend sa place, Chérubin tourne et se jette effrayé sur le fauteuil à genoux, et s'y blottit. Suzanne prend la robe qu'elle apportait, en couvre le page et se met devant le fauteuil.

Cet exercice doit permettre de comprendre le jeu, la mise en espace pensée par Beaumarchais. **Pour faire comprendre le mécanisme de la situation de ces scènes aux élèves, poursuivre avec l'exercice d'« improvisation par analogie » tel qu'il est proposé dans *Coups de théâtre en classe entière*[7].**

Enfin, demander aux élèves de mettre en scène cette « chorégraphie » dans le décor choisi par Rémy Barché : la salle des fêtes.

Les élèves doivent alors proposer des solutions dramaturgiques concrètes : Chérubin se cache-t-il derrière une chaise ? Sous une table ? Derrière un fauteuil de la salle ?

[7] Voir l'exercice proposé sur ces scènes, p 177.

LA MISE EN SCÈNE EN QUESTION : DES PISTES DE RÉFLEXION AVANT LE SPECTACLE

Il semble intéressant, désormais, de créer un horizon d'attentes pour les élèves, de les inviter à réfléchir sur le spectacle auquel ils vont assister. Ce seront autant d'éléments qui pourront être ensuite repris et développés après la représentation.

LE MONOLOGUE DE FIGARO : UN MORCEAU DE BRAVOURE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

Il parait important de préparer les élèves au fameux monologue de Figaro, de l'acte V, scène 3.

Pour une première approche, montrer une mise en scène[8] de ce monologue aux élèves, puis leur donner le livret d'opéra des *Noces de Figaro* **(annexe n° 2) pour voir ce que Da Ponte et Mozart en ont fait.**

Comparer alors les deux textes. En effet, celui de Mozart et Da Ponte simplifie amplement celui de Beaumarchais : alors que l'opéra semble n'évoquer que la perfidie et la traîtrise féminine, le texte théâtral évoque une multitude de sujets divers et variés dont il est possible de faire la liste en classe. Pour finir, faire écouter ce chant soliste aux élèves et leur demander ce qu'ils en pensent.

Cet exercice permet de sensibiliser les élèves aux difficultés de mise en scène d'un tel morceau de bravoure, mais aussi de comprendre comment l'on peut passer d'un art à un autre, d'un monologue à un air de soliste.

À partir du commentaire de cette scène présent dans le livret d'opéra[9], demander aux élèves de relever les nuances de jeu souhaitées chez le chanteur d'opéra incarnant Figaro.

Les élèves peuvent relever des mots comme « emphase, tumulte intérieur du personnage, amèrement, homme profondément blessé dans sa foi amoureuse… ». Leur demander comment il serait possible de jouer ces nuances, ces émotions.

Pour approfondir le travail, donner aux élèves quelques extraits de ce monologue et leur demander de faire une proposition de jeu pour chacune de ces phrases : sur quel(s) ton(s) jouer ? Avec quelle(s) attitude(s) ? Avec quel(s) sentiment(s) ? Avec quelle(s) expression(s) ?

> « Non, monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas… Vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places ; tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de bien ? Vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus. »
>
> « Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! Fils de je ne sais pas qui, volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé. »
>
> « On me dit que […] pourvu que je ne parle en mes écrits, ni de l'autorité, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. »

[8] Voir note 3.
[9] Voir annexe n° 2.

> « Un grand seigneur passe à Séville ; il me reconnait, je le marie ; et pour prix d'avoir par mes soins son épouse, il veut intercepter la mienne ! Intrigue, orage à ce sujet. »

Comparer les différentes propositions de jeux, discuter les différents choix qui peuvent être faits.

Pour aller plus loin, à partir des phrases extraites du monologue, interroger les élèves sur les résonances d'aujourd'hui. Installer la discussion et le débat dans la classe.

Les interroger sur la place de la femme dans la société actuelle, sur la liberté d'expression, le rôle des personnes haut placées, de l'usage de leur pouvoir. Cela doit leur permettre de comprendre que les questions que pose la pièce de Beaumarchais peuvent rester actuelles.

LE PARTI-PRIS D'UNE MISE EN SCÈNE : CRÉER UN HORIZON D'ATTENTES

Pour préparer au mieux les élèves au spectacle de Rémy Barché, il semble intéressant de comprendre le parcours du metteur en scène, grâce au dossier de presse en annexe n° 3. On créera ainsi chez eux un horizon d'attentes, on éveillera en eux la curiosité de voir la représentation.

Tout d'abord, ils doivent prendre pleinement conscience de la liberté que possède le metteur en scène.

Montrer aux élèves une mise en scène de l'acte IV, scène 9[10] tout en leur ayant distribué préalablement le texte sans les didascalies. Ceux-ci ont alors pour consigne d'ajouter les didascalies, à partir de ce qu'ils voient.

Interroger les élèves sur leurs didascalies, les comparer… Présenter ensuite le texte complet de Beaumarchais et leur demander de voir les différences entre l'œuvre originale, la mise en scène et leur travail.

Cela doit permettre de prendre conscience de la part de liberté que peut avoir le metteur en scène pour proposer sa lecture de l'œuvre théâtrale. C'est cette liberté qu'il convient d'interroger lors du spectacle que les élèves pourront voir.

Ensuite, les élèves peuvent prendre connaissance des notes de mise en scène de Rémy Barché et de la dramaturge, Adèle Chaniolleau[11]. Leur demander alors de relever les éléments significatifs et les interroger sur leurs hypothèses, leurs attentes sur le spectacle.

Les élèves peuvent s'attendre à un spectacle dynamique où règne l'esprit de fête, de « démesure » et d'« énergie », une pièce de « gaieté » et de « volupté ». Mais c'est aussi une pièce de « colère » contre les « dysfonctionnements » et les « hypocrisies » de la société, un spectacle de « dénonciation » qui incitera chacun à réfléchir sur la société dans laquelle il évolue. Cette pièce, en effet, invite le spectateur à réfléchir sur sa liberté de trouver sa place dans la société, dans les relations privées comme dans les relations sociales.

Pour terminer, proposer un dernier exercice aux élèves, celui de la « bande-annonce ».

Les élèves, par groupe, doivent inventer une « bande-annonce » du spectacle tel qu'ils peuvent l'imaginer à partir de tout ce qui a été dit ou vu jusqu'à présent. Pour cela, ils doivent présenter, sur le plateau, trois ou quatre tableaux représentant des scènes importantes, des scènes dont ils se souviennent et qui les ont marqués. Il est possible, lors de ce travail, de les amener à commenter la progression choisie, à justifier leur choix. Cet exercice permet de tenir lieu de synthèse de la préparation au spectacle avant de pouvoir le découvrir.

---

[10] Voir les mises en scène proposées précédemment.
[11] Voir annexe n° 3.